

Hommage à Willem Doise

Willem,

Je viens t'exprimer la gratitude de tes premiers élèves. Gabriel était ton premier assistant à l'Université de Genève pendant qu'il finissait sa thèse sous la direction de Serge Moscovici. Tu m'as jointe à vous, et j'ai été ta première doctorante. Et il y eu, peu après, l'arrivée de Jean-Claude Deschamps. Mais ces amis nous ont quittés....

Oui, te dire notre gratitude pour le maître que tu as été dans l'art de faire de la recherche. D'emblée, tu nous as partagé un élan extraordinaire. Tu nous as inspirés, et de façon profonde puisque nos travaux ultérieurs en ont été profondément marqués .

Non seulement tu nous as inspirés mais tu nous as d'emblée partagé ton vaste réseau de relations et, à une époque (le début des années '70) où ce n'était pas encore courant du tout, tu nous as appris à cultiver des contacts avec des chercheurs à travers l'Europe, tant à l'Ouest... qu'à l'Est! Je me souviens, par exemple, de ce colloque dans une belle maison aux fins fond d'une forêt de Pologne atteinte la nuit (il fallait être discrets), où nous essayions de partager nos recherches avec des collègues d'une dizaine de pays en surmontant les barrières linguistiques. A la pause nous nous promenions parmi les troupeaux d'oies... et en fin de journée Augusto Palmonari nous chantait des airs d'opéra du haut du grand escalier.

Tu nous as enseigné le courage scientifique, osant aborder des sujets qui fâchaient à l'époque. Je pense, par exemple, à la relativité des soi-disant « *déterminismes* sociaux » dans l'échec scolaire, travaillé avec Gil Meyer; ou - bien pire encore pour l'époque! - je pense à ta volonté de dépasser certaines frontières de la théorie piagétienne de façon à mettre en évidence comment la pensée est enracinée dans les interactions sociales qui la font naître. Cela nous avait valu une certaine "guérilla" (rassurez-vous, heureusement terminée assez vite): nous avons dû changer de bureaux plusieurs fois (!), nous retrouvant chaque fois plus loin en ville, toujours plus éloignés (physiquement) du centre piagétien du Palais Wilson! Nous essayions des critiques scientifiques auxquelles il nous fallait apprendre à répondre - mais cela nous faisait progresser (les vertus du conflit socio-cognitif expérimentés en première personne... dans nos propres recherches!), et cela éveillait aussi notre curiosité dans l'exploration de l'intrigue: pourquoi l'arrivée de la psychologie sociale à Genève suscitait-elle des réactions aussi diverses et parfois extrêmes dans leurs charges émotionnelles? Il faut dire... qu'en pleine Guerre Froide, tu nous invitais à lire l'auteur russe Vygotsky et à ne pas lui donner systématiquement tort! C'était bien avant que Vygotsky ne soit « découvert » par la recherche américaine. C'était aussi une façon - combien importante - d'assumer et recoudre l'héritage des grands penseurs du XIXe et du début du XX siècle qui avaient été en dialogue à travers l'Europe (y compris la Russie!) et jusqu'en Amérique du Nord - dialogue qui s'était ensuite largement perdu dans des chapelles identitaires qui cloitraient les esprits. Oui, Willem, il t'a fallu du courage et un bel idéal pour t'engager et nous engager dans cette aventure!

Tu savais aussi te ressourcer en voyageant pour aller rejoindre des collègues partageant les mêmes aspirations.

Et tu réfléchissais sur les problèmes contemporains. Tu laissais sur ta table de travail des documents à découvrir ("A lire?" - "Oui, ce n'est pas indiscret. Ce qui "traîne" sur mon bureau, vous pouvez aller le lire. Ce qui est confidentiel, je le prends chez moi"). Quelques-uns de ces documents révélaient des dimensions du monde de la recherche que nous, jeunes débutants, ne suspicions pas.

Et, sur un ton plus personnel, nous nous sommes découvert quelques sensibilités communes. Nous avons tous les deux de la parenté flamande (pour toi, très proche; pour moi des ancêtres plus éloignés) et nous connaissions donc, d'expérience, les difficultés des minorités et des relations entre groupes. Nous savions combien les rapports entre communautés peuvent peser sur les relations interpersonnelles, combien les consensus peuvent être difficiles à établir - mais nous savions aussi combien, dans les rencontres de personne à personne, ces obstacles n'ont plus rien à voir. C'est important pour des pays culturellement compliqués, comme le sont la Belgique et la Suisse. C'est sans doute pour cela que j'ai tellement aimé ta théorie des Niveaux d'Analyse, dès le premier séminaire où tu nous en parlé pour commencer à la mettre à l'épreuve dans la confrontation à nos jeunes esprits critiques. Je l'ai beaucoup utilisée depuis.

Willem, pour tout cela, pour ta profonde honnêteté, pour ta gentillesse, je ne suis pas la seule à t'adresser un grand MERCI

Anne-Nelly Perret-Clermont, Université de Neuchâtel
13 janvier 2023, Peney (GE)